Conversation
avec

VALÉRIE BUGAULT

Propos recueillis par ***Luc Ruidant***

Docteure en droit, Valérie Bugault a d'abord travaillé comme avocate fiscaliste avant de se consacrer à l'analyse des problématiques de géopolitique juridique et économique et à la diffusion des résultats de ses nombreux travaux de recherche. (1)

Son travail est profondément radical, dans le sens étymologique du terme, c'est-à-dire qu'il prend les problèmes à leur racine. Elle montre avec brio la privatisation de ce qui devrait être un bien commun, à savoir la monnaie, elle révèle la supercherie que sont nos démocraties et les institutions européennes, elle dénonce les paradis fiscaux et elle dévoile la véritable identité de ceux qui nous dirigent, la caste des banquiers-commerçants, héritiers directs des orfèvres changeurs du Moyen Âge.

Selon elle, la domination, artificielle et encore relativement officieuse, de cette caste qui n'a jamais de comptes à rendre, doit nécessairement se traduire par son avènement politique, ce qui sera réalisé par l'instauration d'un gouvernement mondial de type autoritaire, car dépourvu de tout contre-pouvoir politique et social effectif. À moins que les peuples, qui ont été constamment manipulés, ne se rebiffent face à une telle imposture et ne mettent en œuvre leur propre « reset » monétaire, politique et sociétal. Cela suppose d'avoir un projet concurrent à celui de l'oligarchie et d'être suffisamment organisé pour imposer ce nouveau modèle.

Militant pour un assainissement financier et économique de la planète, Valérie Bugault nous invite à refaire société et à refaire civilisation.

« *Il y a* **toujours** *de l'espoir! Soyons* **courageux** *et* ***combatifs!*** »

Considérant l'épisode covid comme un coup d'État mondial contre la démocratie, et constatant que la guerre en Ukraine réduit encore plus les libertés partout sur la planète, Valérie Bugault estime qu'il est grand temps que la résistance citoyenne se développe et qu'elle y arrive plus rapidement que la mise en place des instruments de contrôle totalitaire. Pour notre magazine, elle a accepté de partager son analyse de la situation économique et géopolitique mondiale actuelle, et elle énonce des pistes de réflexion en vue d'un renouveau des modalités de gouvernance de nos sociétés.

BIOTEMPO Comment analysez-vous la séquence covid qui dure maintenant depuis plus de deux ans ? Qu'a-t-elle dévoilé par rapport à notre monde ?

Valérie Bugault *La séquence politique covid fut le coup d'envoi, organisé par la ploutocratie qui contrôle l'Occident, de la mise en œuvre de ce qu'ils appellent le Nouvel Ordre mondial. Comme je l'explique de longue date, cet « ordre » n'est, à strictement parler, pas un ordre, mais un désordre et il est loin d'être nouveau puisque ses racines remontent au siècle dit des Lumières et à la Révolution industrielle, c'est-à-dire à l'émergence de la grande banque en tant que leader caché derrière l'apparition politique de la bourgeoisie commerçante. Cette crise sous forme sanitaire aux conséquences politiques et sociales graves et inédites dans l'histoire a été artificiellement déclenchée. Elle accompagne et amplifie l'effondrement systémique en cours aux niveaux politique, économique et social – notamment via le développement tout à fait inconséquent de la dette publique et de l'entrave volontaire à l'économie – souhaité par la ploutocratie afin d'officialiser son contrôle politique sans partage, c'est-à-dire sans contrepouvoir, sur le monde. Cette caste d'affairistes qui dominent les monnaies et le commerce maritime a en effet besoin de passer d'un contrôle politique, monétaire et juridique officieux à un contrôle officiel en créant un gouvernement mondial à son service. Néanmoins, ce projet a déjà échoué, car une partie du monde – Chine et Russie en tête – a acquis la capacité et la volonté politique de s'opposer à cette hégémonie politique. Dans ce contexte, le risque majeur pour tous est que les « globalistes » déclenchent une guerre nucléaire et biologique totale en pratiquant la politique de la terre brûlée.*

BT Vous pensez que nous allons vers la création d'un gouvernement mondial, prétentieusement désigné sous le vocable de « Nouvel Ordre mondial ». Le public va-t-il l'accepter ? L'avenir serait-il déjà joué ?

V.B. *Cette crise sanitaire a été précisément déclenchée par la mafia au pouvoir afin de nous faire changer de système et de nous faire entrer dans un gouvernement totalitaire via un contrôle numérique intégral des individus ; contrôle qui ne pourra voir le jour qu'après l'avènement d'une dépopulation massive. Radicale, cette crise est préparée de très longue date et, si elle a pris la forme sanitaire, elle concerne en réalité tous les pans de la vie privée et collective : l'économie, la monnaie, la politique et les particularités biologiques des individus, y compris leur ADN et leur*

libre arbitre, qui ne sera plus qu'un lointain souvenir si les projets de cette mafia hégémonique globaliste arrivent effectivement à être mis en œuvre.
Mais l'avenir n'est pas écrit, car il y a une différence entre un projet et une réalité. La mise en lumière de la « mafia financière » au pouvoir, par la crise dite du covid, suivie de la guerre en Ukraine, fragilise la caste dominatrice infiniment minoritaire des grands argentiers de ce monde. Pour la première fois, les décideurs réels apparaissent au grand jour. Ils peuvent donc être désignés et mis en cause avant, peut-être, un jour, d'être attraits en responsabilité juridique et politique.
Toutefois, il convient de rester lucide : dans les pays occidentaux soumis à la haute finance – et plus largement dans tous les territoires qui subissent le joug de la force militaire de l'OTAN et de l'armée américaine, bras armé des grands argentiers –, le combat pour l'émancipation des populations, s'il a lieu, sera rude et de longue durée. Il faut en effet considérer que les « globalistes » et ceux qu'ils ont installés aux manettes politiques se défendront par tous les moyens, y compris les plus vils. Cette caste financière est prête depuis longtemps à sacrifier une très grande partie de la population mondiale pour aboutir à son objectif de contrôle intégral des survivants.

BT Que pensez-vous de cette histoire de labos de recherche en Ukraine ? Il semble que l'on retrouve un certain nombre d'acteurs identiques à ceux de la covid dans ce partenariat avec l'Ukraine pour les « programmes de réduction de la menace biologique »…

V.B. *Effectivement, il semble que les laboratoires de recherche biobactériologiques à vocation militaire ont été financés par les mêmes acteurs que ceux qui sont à l'origine du covid. La recherche en biologie et en biobactériologie est ici utilisée consciemment et à dessein comme arme de guerre contre l'humanité, contre le vivant.*
Derrière ces organismes se profilent la DARPA, ainsi que tout l'appareil de l'État profond américain mené par les pourvoyeurs de capitaux, lesquels sont à leur tour soutenus par les grands banquiers organisateurs, ceux qui sont à l'origine de la City of London, qui exercent un contrôle hégémonique sur tous les acteurs économiques, quel que soit leur degré d'anonymat, et qui ont comme arme de prédilection les paradis fiscaux en réseau.

BT Dans vos ouvrages, vous dites que nos démocraties sont une supercherie, vous évoquez un désordre mondial, vous parlez d'un capitalisme axé autour de la pure prédation. Pourriez-vous apporter quelques précisions ?

V.B. *J'ai expliqué, de longue date, que nos systèmes politiques fondés sur le parlementarisme représentatif, c'est-à-dire sur la suprématie des partis politiques, sur la fausse séparation des pouvoirs dont, de façon pathétique, les juristes se gargarisent comme étant la quintessence de la démocratie, et sur le système des banques centrales étaient en réalité une pure imposture.*
Ce système, appelé capitalisme d'origine hollando-britannique, n'est pas politique en ce qu'il donne réellement les manettes du pouvoir à ceux qui fournissent l'argent et les capitaux, c'est-à-dire aux banquiers-commerçants qui ont pris le contrôle de nos États. L'aspect le plus dérangeant est que les populations ont massivement cru à ce grossier subterfuge pendant plusieurs siècles.
Ce système apolitique, prétendument démocratique et républicain, mis en place en France à la faveur de la Révolution de 1789, a permis de donner aux pourvoyeurs de capitaux le contrôle de la législation et des monnaies. Il a déployé ses méfaits dans tous les domaines de la vie.

Valérie ***Bugault***

BT Le domaine de l'information ne semble pas faire exception à ce principe général. Quel est en réalité le rôle des médias ? Est-il exact de prétendre que le public est constamment manipulé, contrôlé par la peur, soumis à la propagande ?

V.B. *Comme tous les autres domaines de la vie collective, celui de l'information a été capté au profit de ceux qui le financent. La mainmise sur le domaine médiatique est particulièrement recherchée par l'oligarchie aux commandes, car elle permet de contrôler l'opinion publique au moyen de la diffusion généralisée d'informations difficilement vérifiables par chaque personne individuellement. Pour cette raison, les ploutocrates achètent et développent tous les médias disponibles sur le marché.*
Par ailleurs, vous avez raison de souligner l'utilisation systématique de la peur par les médias aux ordres. Cette peur relève de la diffusion d'informations toxiques, systématiquement orientées vers les catastrophes publiques ou privées, de mensonges statistiques alarmistes, de fausses informations, dites scientifiques, chiffrées ou autres, et de prévisions toujours dramatiques. La puissante toxicité de ces informations vient du fait qu'elles sont diffusées partout massivement, ce qui permet de transformer,

dans l'inconscient collectif, des mensonges avérés en dogmes acceptés. Il est très difficile pour un individu clairvoyant de contester des « croyances », aussi ineptes soient-elles, infusées massivement auprès d'un public naturellement réceptif à une propagande véhiculée quotidiennement.
Par ailleurs, la peur, abondamment diffusée par les médias, a toujours été un puissant moyen de contrôler les individus, car, d'un point de vue cognitif, elle a pour effet d'inhiber le cerveau rationnel de ceux qui la reçoivent et de suractiver leur partie du cerveau liée aux émotions, empêchant l'esprit critique de se déployer.

BT Quelles sont les solutions ? Avez-vous un projet alternatif pour contrer l'oligarchie et la puissance des technologies de surveillance et de contrôle ? Existe-t-il une issue politique et quelle forme pourrait-elle prendre selon vous ?

V.B. *Après avoir fait un état des lieux sans concession de notre situation globale aux niveaux politique, juridique, économique et social, j'ai en effet été en mesure de proposer une solution conceptuelle à la soumission actuelle au désordre initié par les tenanciers du système monétaro-financier. L'heure est désormais à la reconstruction.*
Aboutissement de vingt années de travaux de recherche et de travaux indépendants qui m'ont permis de modéliser l'indispensable réforme de nos institutions, cette solution est un réel changement de paradigme en ce qu'elle permettra de « refaire société », c'est-à-dire de renouer avec le concept de civilisation, et de casser le cercle vicieux de la déresponsabilisation des individus chargés d'une mission publique.
Révoludroit (2), le site Internet dédié à cette réforme, permet de rendre à chaque habitant d'un territoire déterminé une parcelle du pouvoir politique qui lui a été volé en remettant chaque individu au cœur du développement de sa vie privée et de la vie publique. Cela passe non seulement par une rénovation de la structure étatique, mais également par une reprise en main politique des concepts de droit et de réglementation, par l'instauration d'un modèle unique d'entreprise fondé sur la codécision des apporteurs de travail et des apporteurs de capitaux et aussi par la réinitialisation du « fait monétaire » dans le sens, qui aurait dû rester le sien, d'un service public destiné à tous les habitants et soumis aux besoins exclusifs du développement de la société, en tant qu'organe politique.
Enfin, il est évident que les actuelles instances européennes, conçues ab initio *comme une arme politique au service exclusif des puissances financières dominantes, ne sauraient en aucune façon faire partie du monde politique renouvelé. Pas plus que l'OTAN, bras armé de l'oligarchie transnationale, ne saurait en faire partie.*

BT Avez-vous bon espoir que l'on pourra revenir à une société plus juste et harmonieuse ?

V.B. *Il y a toujours de l'espoir, mais les individus doivent prendre conscience que l'espoir ne viendra que de leurs propres actions, lesquelles impulseront – ou non – une nouvelle dynamique sociétale et civilisationnelle.*
Il ne saurait être question de réinventer les règles qui permettent le développement collectif et l'édification d'une civilisation. En ce domaine, nous ne pouvons que réinventer la roue, car tout a déjà été expérimenté par l'humanité. Il suffit d'en connaître les grandes règles et de les respecter. À titre d'exemple de ces règles : le pouvoir ne doit jamais être décorrélé de la responsabilité, les droits sont assortis de devoirs, les pouvoirs doivent toujours s'accompagner de contrepouvoirs, les personnes ayant des responsabilités doivent toujours être contrôlées, un chef est un arbitre des intérêts privés protecteur de l'intérêt public, le commerce est un moyen de développer la société politique et non le but exclusif de ladite société, la monnaie est un concept comptable au service de tous, le droit positif doit être le même pour tous et il est guidé par le droit naturel qui est révélé par l'expérience humaine et par le niveau des connaissances disponibles dans une société à un moment donné, indépendamment du caprice politique, de manière à empêcher l'arbitraire normatif, les règles du droit positif doivent permettre l'établissement d'une société politique en garantissant la capacité du « vivre-ensemble »…

Si les individus acceptent à nouveau de respecter ces quelques principes, s'ils acceptent de redevenir acteurs de l'évolution de la société politique, tous les espoirs sont permis. Si, en revanche, la paresse intellectuelle, la sidération mentale et le rejet du réel continuent de gouverner les foules, il faut alors d'ores et déjà abandonner tout espoir de revenir à une société plus juste et harmonieuse, comme tout espoir de survie pour l'humanité.

Mon mot de la fin sera le suivant : je souhaite à tous d'être courageux, ancrés dans le réel et combatifs face à l'empire du mensonge qui se dresse chaque jour devant chacun de nous. Ces qualités sont la condition du succès de l'émancipation des populations ; elles sont aussi la condition de la pérennité de la vie sur Terre…

Ouvrages de Valérie Bugault

- **Du nouvel esprit des lois et de la monnaie : les moyens d'une véritable démocratie (2017),**
- **La Nouvelle Entreprise. Géopolitique de l'entreprise (2018),**
- **Les Raisons cachées du désordre mondial : analyse de géopolitique économique, juridique et monétaire (2019),**
- **Demain dès l'aube… le renouveau (2019).**

(1) https://valeriebugault.fr/ - (2) https://revoludroit.fr/